



## MED-Amin Bulletin 2022 – 3

### Prévisions de récoltes de cultures d'hiver au 31 mai 2022

La campagne céréalière dans la zone MED-Amin a été influencée cette saison par des sécheresses de longue durée et des vagues de chaleur exceptionnelles. Une sécheresse sévère a sévi du début de la campagne jusqu'à la floraison dans l'ouest du Maghreb, affectant gravement la croissance des céréales au Maroc, au Portugal et dans l'ouest de l'Algérie. Au cours de la période mai-juin, des déficits pluviométriques inhabituels et des vagues de chaleur inattendues pendant le remplissage des grains ont entraîné une détérioration marquée des céréales d'hiver en Espagne, en Italie et en France. Malgré l'apparition de facteurs de stress abiotiques et de phénomènes météorologiques inhabituels, les systèmes de culture des pays de la Méditerranée orientale (Tunisie, Égypte, Albanie, Grèce, Turquie) ont fait preuve d'une plus grande résilience et, à l'exception du Liban, montrent des résultats conformes à une saison moyenne. Dans l'ensemble, les perspectives céréalières pour la région Med-Amin sont assez négatives pour l'orge et le blé dur, avec la moitié ou plus de la production dans de mauvaises conditions. Les cultures de blé tendre se sont mieux comportées, les 2/3 des zones de production MED-Amin disposant de conditions favorables.

Le présent bulletin donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit des **prévisions qualitatives pour la campagne 2021-2022**, avec un accent particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette troisième et dernière évaluation examine les conditions de cultures d'hiver pendant la période allant des semis jusqu'au 31 mai 2022, se concentrant plus particulièrement sur la période allant du 1<sup>er</sup> au 31 mai, proche de la période de récolte dans plusieurs pays méditerranéens.

Cette initiative de prévision de production et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne. Elle fournit une **évaluation qualitative précoce** du potentiel de rendement des cultures céréalières basée sur une approche similaire à GEOGLAM mais **en 2 étapes** (télé-détection et retour d'information des points focaux nationaux), pour localiser des **anomalies à surveiller au niveau infranational** en utilisant une nomenclature similaire à GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Information System), et de diffuser les alertes correspondantes.<sup>1</sup>

**NOUVEAU** Dans un contexte de hausse des prix déjà élevés sur le marché mondial, favorisé par la guerre en Ukraine, un encadré a été ajouté pour donner un aperçu des impacts possibles de la flambée des prix des intrants (dont les engrais) dans la région méditerranéenne (voir **Encadré 1**). Grâce à la collaboration avec la FAO et l'IFPRI, il examine et juge les impacts possibles sur la campagne actuelle et future de production de céréales. Comme des évolutions sont déjà signalées sur le terrain dans les pays méditerranéens (et ailleurs), un nouveau facteur "faible niveau d'intrants" est ajouté en complément des facteurs/déterminants abiotiques de la production future.

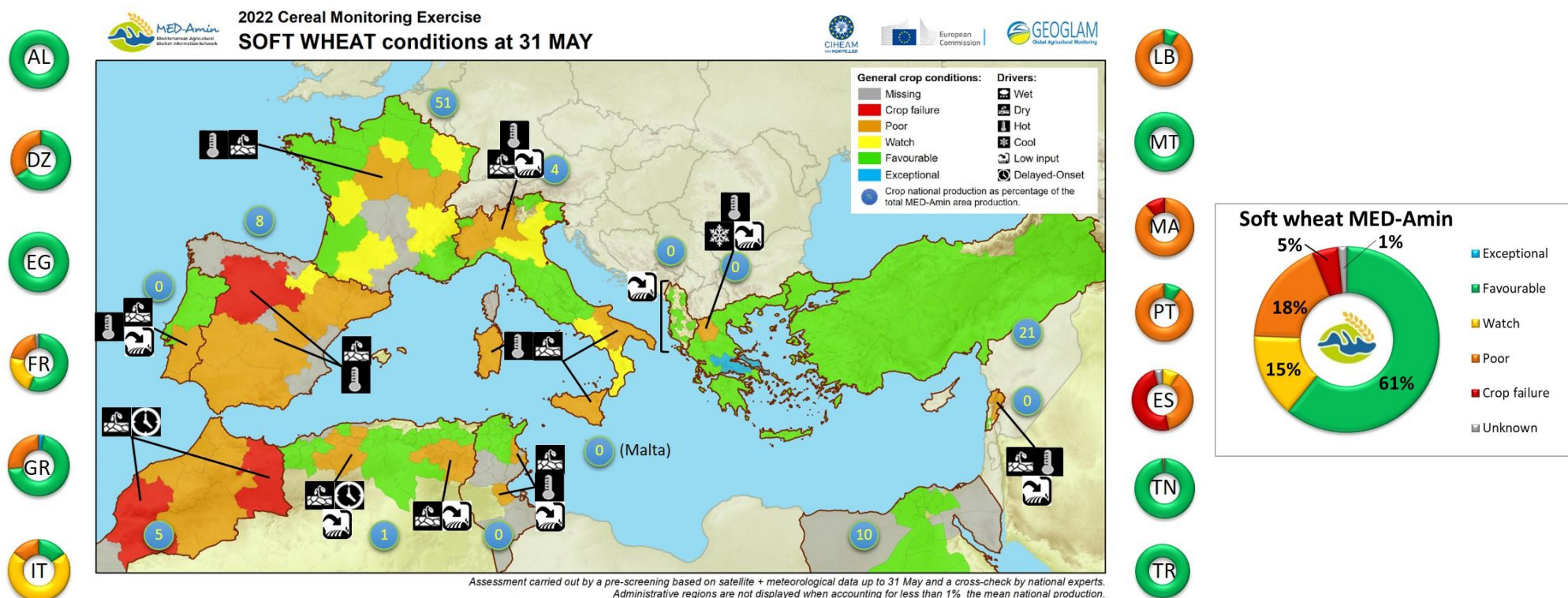
## Perspectives régionales

Au 31 mai 2022, les perspectives pour les cultures d'hiver dans les pays méditerranéens sont mitigées avec de grandes différences entre les régions. Les régions occidentales du bassin méditerranéen continuent d'être affectées par des conditions sèches depuis le début de la campagne, ce qui a entravé en début de campagne le potentiel de production au **Maroc**, dans l'ouest de l'**Algérie** et au **Portugal**. Des conditions sèches ont prévalu en mai, en plus de températures très chaudes, ce qui a fini par réduire les perspectives en **Espagne**, en **Italie**, en **Algérie** et dans certaines parties de la **France**. Au contraire, les conditions se sont améliorées dans les régions de la Méditerranée orientale telles que la **Tunisie** centrale, l'**Albanie**, la **Turquie** et la **Grèce**, mais sont restées médiocres au **Liban**.

<sup>1</sup> Le réseau MED-Amin, regroupant **13 pays méditerranéens** et coordonné par le CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un **système d'alerte précoce** renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'information : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>.

La culture du **Blé tendre** s'est développée dans des conditions plus favorables que pour le blé dur et l'orge depuis le début de la campagne de production. Environ 2/3 des surfaces associées se développent sous des conditions 'favorables' (61% de la surface MED-Amin suivie vs 77% il y a un mois, voir le graphique ci-dessous). Cependant, 1/3 des surfaces sont considérées en 'effondrement de culture', 'mauvaises' ou encore 'à surveiller', une proportion qui a doublé entre la dernière évaluation de la fin du mois d'avril 2022.

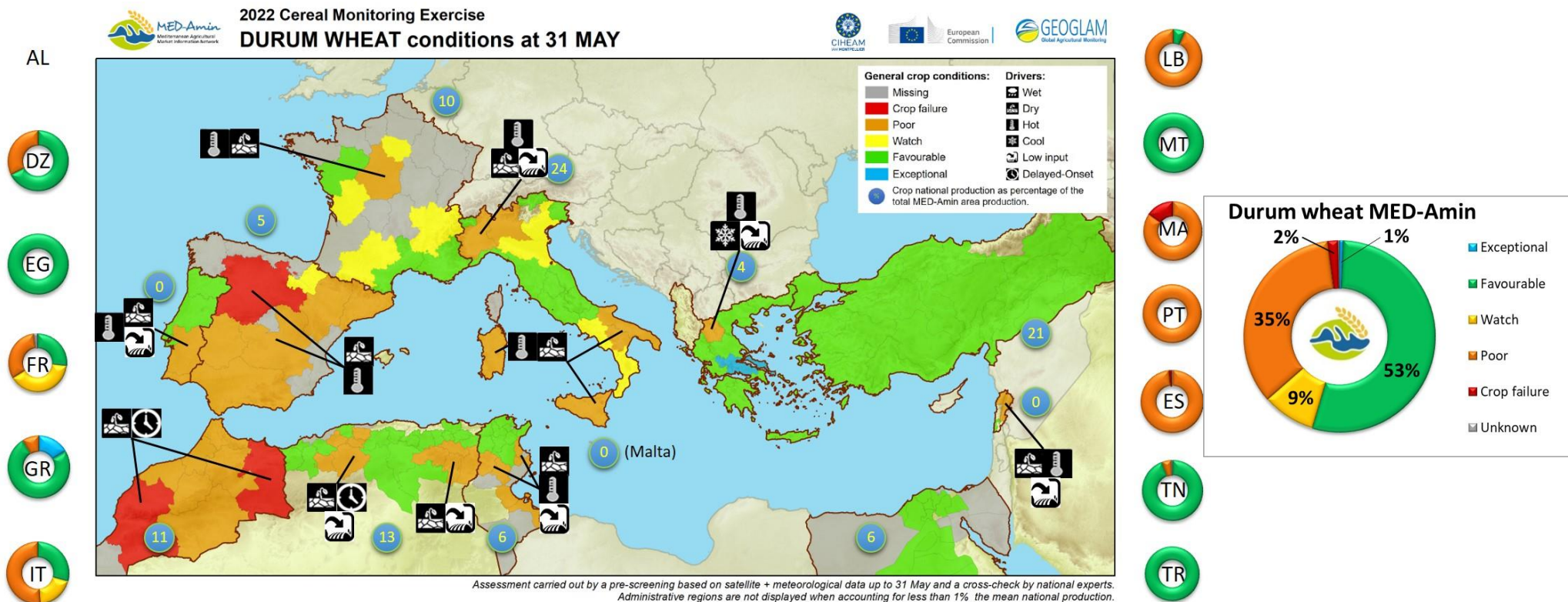
Le blé tendre se développe particulièrement bien en **Turquie** (TR), alors qu'en **France** (FR) (représentant 51% de la production MED-Amin<sup>2</sup>), des incertitudes quant au potentiel productif ont émergé ce mois-ci à la suite d'épisodes de chaleur et de sécheresse intenses. Au **Maroc** (MA) (5% de la production MED-Amin), les perspectives restent très pessimistes, avec toutes les surfaces plantées du Royaume considérées comme 'mauvaises' ou 15 'perdus' en 2022 (voir les graphes ci-dessous à droite). Voir la section "Synthèses nationales" ci-après.



<sup>2</sup> Calculé sur la base de la moyenne quinquennale 2017-2021 des productions nationales (source MED-Amin).

Le **Blé dur** est une culture et un produit typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). La moitié seulement de la surface plantée en blé dur dans la zone MED-Amin s'est développée dans des conditions "favorables" (53%, c'était 63% de ces surfaces il y a un mois lors de la dernière évaluation), en particulier en **Turquie** (TR) qui représente 21% de la production MED-Amin. Cependant, 37% des cultures se développent dans de 'mauvaises' conditions, allant parfois jusqu'à l'effondrement des cultures (35% et 2% respectivement, +50% vs précédente évaluation, voir le graphique ci-dessous).

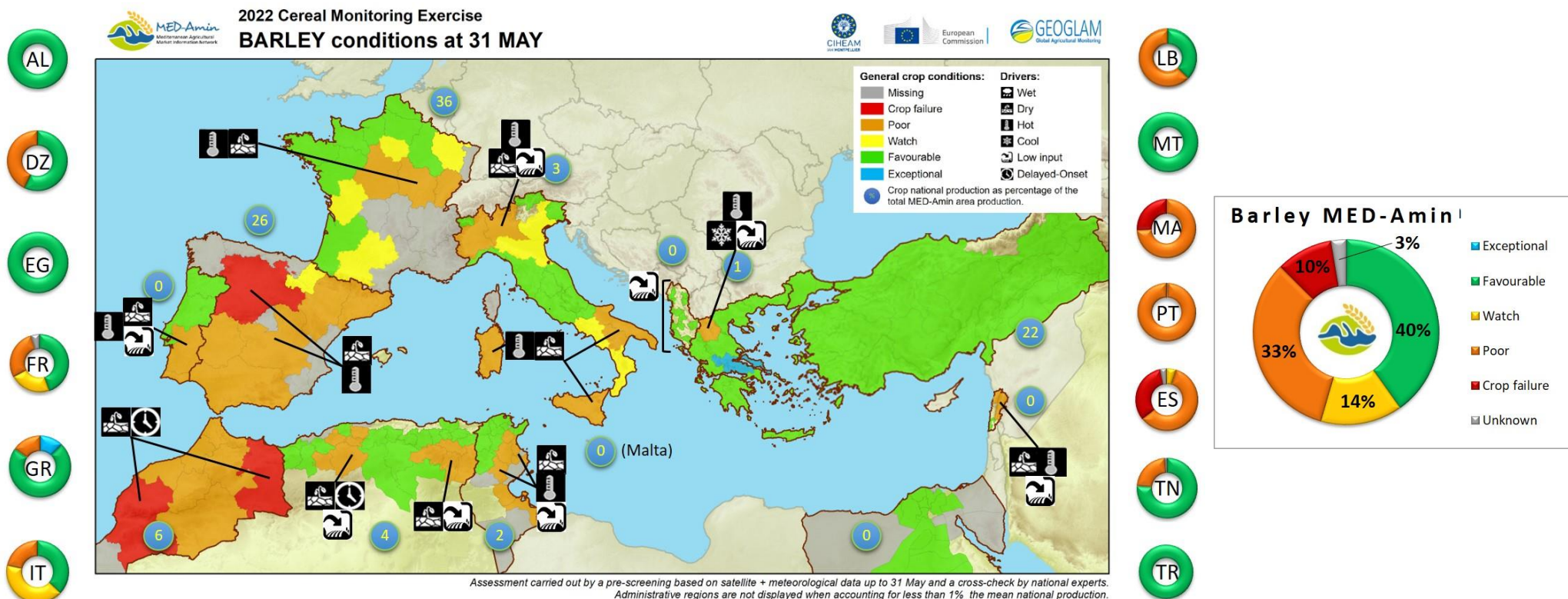
L'**Italie** (IT) représente 24% de la production MED-Amin de blé dur. Des conditions de croissance défavorables sont rapportées depuis le début de la campagne en particulier dans le nord et le sud de la péninsule, avec des anomalies additionnelles de chaleur et de sécheresse survenues en mai et au début du mois de juin, entraînant des perspectives "mauvaises" pour la future récolte dans la moitié des surfaces et 20 % "à surveiller. Voir la "Synthèses nationales" ci-après.





Les conditions de culture de l'Orge se sont dégradées de manière significative en cours du mois de mai : près de la moitié de la superficie plantée dans la zone MED-Amin est entravée par des conditions 'médiocres' conduisant parfois à des 'effondrement de culture' (33% et 10% des zones suivies respectivement, soit une augmentation importante par rapport au dernier suivi de mai), tandis que 14% sont 'à surveiller' (voir le graphique circulaire ci-dessous à droite). Dans plusieurs pays, l'orge est la culture d'hiver la plus affectée par les anomalies climatiques de la campagne (sec, chaud).

Par exemple, en **Algérie** (DZ), qui représente 4% de la production en orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne 2017-2021), plus d'1/3 des surfaces cultivées sont considérées comme 'mauvaises', en particulier dans les wilayas de l'est et du centre-ouest (voir le graphique sur la gauche de la carte ci-dessous). Voir également la "Synthèses nationales" ci-après.



### Encadré 1 : Flambée des prix des intrants dans les pays du CIHEAM : Mesurer leur ampleur et évaluer les impacts possibles

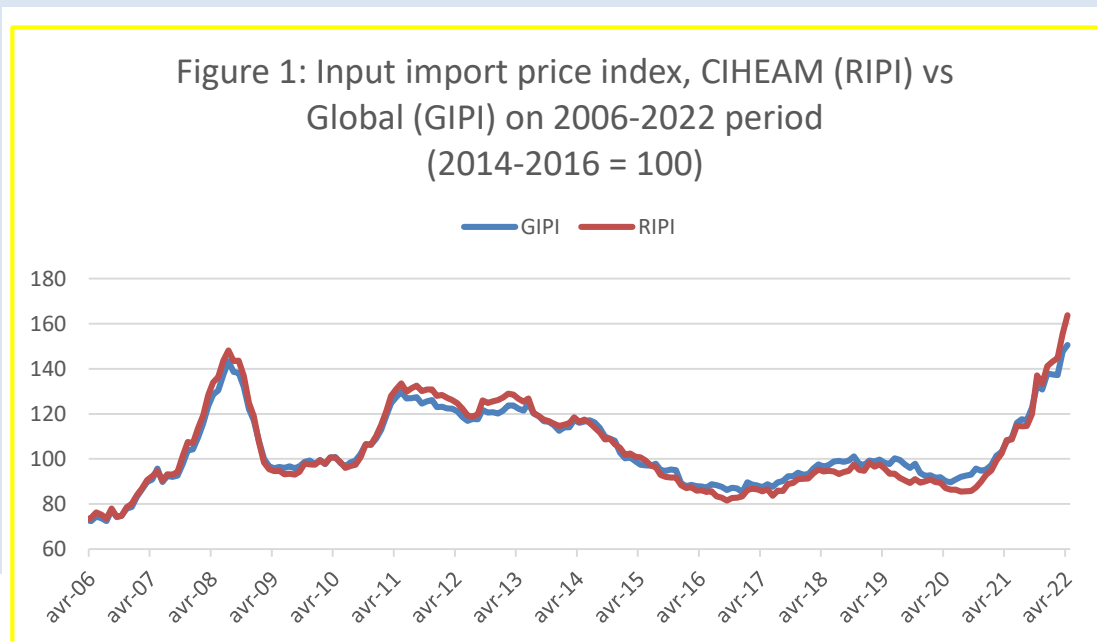
(par Josef Schmidhuber, Deputy Director, Trade and Markets Division, FAO)

La récente flambée des prix des intrants agricoles a suscité une inquiétude considérable quant à l'augmentation des coûts de la production alimentaire, qui, dans une économie de marché, sera généralement répercutée sur les consommateurs par le biais de l'augmentation des prix des aliments. Cette contribution au présent Bulletin MED-Amin **examine l'étendue et la rapidité de la hausse des prix des intrants**, en proposant une variante régionale du nouvel indice global des prix des intrants (GIPI) de la FAO ; cet indice régional des prix des intrants (CIHEAM-RIPI) combine les prix de cinq grandes catégories d'intrants (énergie, engrais, aliments pour animaux, semences et pesticides) pour 13 pays membres du CIHEAM en un seul agrégat régional pondéré par les échanges.

La Figure 1 présente l'évolution du CIHEAM-RIPI et le juxtapose à celle du GIPI. La Figure 2 montre l'évolution de chaque catégorie de l'indice des prix des intrants.

Un certain nombre de caractéristiques fondamentales de l'évolution des prix des intrants agricoles ressortent des Figures 1 et 2. La Figure 1 suggère que les fluctuations des prix des intrants auxquelles sont confrontés les pays producteurs membres du CIHEAM ont **jusqu'à présent évolué de manière synchrone avec celles observées au niveau international**. Cela vaut pour les hauts et les bas des 15 dernières années ainsi que pour la forte hausse des prix des intrants observée au cours des 15 derniers mois. Cependant, les coûts agricoles intermédiaires dans la zone **MED-Amin (RIPI) augmentent plus rapidement que la moyenne mondiale (GIPI)** depuis octobre 21 et surtout depuis février 22, date du début de la guerre en Ukraine.

Les augmentations les plus notables du prix des intrants ont été enregistrées pour les engrais, avec des niveaux de prix globaux proches de leur niveau record de 2008 (Figure 2). À un niveau plus désagrégé, les **prix des engrais** à forte intensité énergétique, tels que l'urée ou le nitrate d'ammonium, ont même récemment **dépassé leurs records de 2008**. Nous



pouvons noter que d'autres intrants évoluent différemment face à la hausse des prix mondiaux (énergie), par exemple les **prix des pesticides** restent relativement stables au cours de la période suivie.

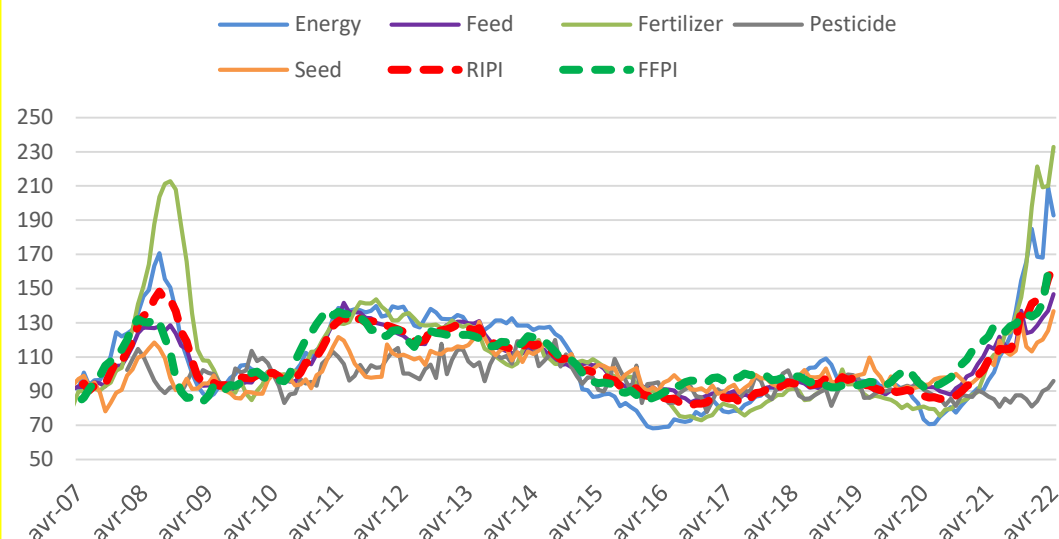
Les **prix des intrants ont augmenté encore plus rapidement que ceux des extrants**. Cela signifie que l'accessibilité des intrants <sup>3</sup>, et notamment des engrais, s'est rapidement détériorée et que, par conséquent, les agriculteurs auraient de plus en plus de mal à payer les engrais, malgré une meilleure rentabilité des produits agricoles (Figure 3). **L'accessibilité des engrais dans la zone MED-Amin a diminué de près de 50%** au cours des 12-14 derniers mois !

La baisse de l'accessibilité des engrais **pourrait se traduire par une utilisation réduite des engrais pendant la campagne agricole en cours (cela a déjà été signalé dans ce bulletin dans plusieurs pays comme l'Albanie, la Grèce, le Portugal et**

**l'Italie) et la suivante, ce qui pèserait sur les rendements et la qualité des produits** (par exemple, compromettre la teneur en protéines du blé en raison d'une application limitée d'engrais azotés comme l'urée). Bien que les impacts sur les marchés alimentaires soient difficiles à évaluer à ce stade précoce, la baisse de la production alimentaire pourrait provoquer de nouvelles flambées des prix alimentaires et **entraîner une réduction de la sécurité alimentaire**, en particulier pour les segments de la population qui consacrent une grande partie de leurs revenus aux produits alimentaires et énergétiques.

Etant donné que les causes de la flambée des prix des intrants se trouvent dans le secteur de l'énergie et donc en dehors des forces de l'offre et de la demande agricoles, la capacité des marchés alimentaires à s'autocorriger pourrait être sérieusement compromise. Les prix élevés des denrées alimentaires et des intrants pourraient continuer à caractériser les marchés agricoles au moins jusqu'à ce que les prix de l'énergie retrouvent un niveau de prix inférieur.

Figure 2: Main components of the CIHEAM regional input price index (2014-2016 = 100)

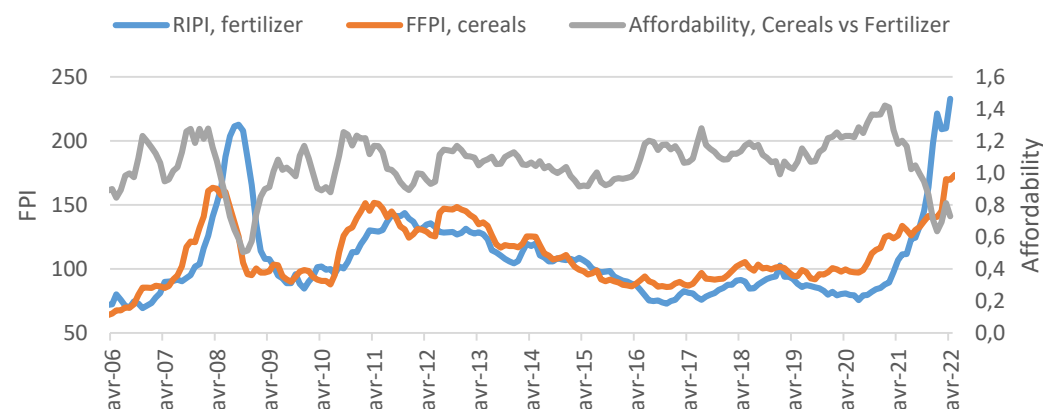


<sup>3</sup> L'accessibilité est définie comme le ratio entre les prix des intrants et des extrants. Pour en savoir plus : [https://www.fao.org/3/cb7491en/cb7491en\\_special\\_feature.pdf](https://www.fao.org/3/cb7491en/cb7491en_special_feature.pdf)

## Mise à jour des politiques en matière d'engrais (IFPRI)

Ce bulletin donne un aperçu des impacts probables de la flambée des prix des intrants (dont les engrais) sur le potentiel productif de la région méditerranéenne (voir la section « Synthèses nationales »).<sup>4</sup> Les prix des engrais étaient déjà à des niveaux extrêmement élevés avant le début de la guerre en **Ukraine**, en partie à cause de la forte demande et des prix élevés du gaz naturel, une matière première pour les engrais à base d'azote comme l'urée et les engrais azotés. Avec la guerre, les prix de tous les principaux engrais ont grimpé en flèche en raison de l'offre limitée de la **Russie**, le principal producteur d'engrais<sup>5</sup>. Les prix de la plupart des engrais se sont modérés en mai mais restent à des niveaux élevés par rapport à l'année dernière. Les prix des engrais devraient rester élevés en raison des incertitudes d'approvisionnement liées au conflit de la mer Noire, en particulier dans les pays méditerranéens (source IFPRI). En outre, les restrictions à l'exportation de la **Chine** continuent de limiter les approvisionnements mondiaux, avec des implications au **Maroc**, un important producteur de phosphates.

Figure 3: Fertilizer affordability for Cereals in the CIHEAM countries  
(2014-2016 = 100)



<sup>4</sup> Un nouveau facteur "faible niveau d'intrants" a été ajouté afin de donner une vision plus réaliste des futures perspectives de récolte au-delà des facteurs abiotiques traditionnels.

<sup>5</sup> Le 7 mai, le **Vietnam** a proposé une augmentation de 5 % du taux de la taxe à l'exportation d'engrais, dans le but de réduire les prix intérieurs des engrais. Le 8 avril, dans le cadre d'un ensemble plus large de sanctions économiques, l'UE a interdit l'importation d'engrais en provenance de **Russie** et du **Belarus**. Le 21 mars, le ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation de l'**Espagne** a annoncé l'affectation de 64,5 millions d'euros à la réserve de crise autorisée par la Commission européenne pour aider les agriculteurs à faire face à la flambée des prix de l'énergie, des engrais et des matières premières. Pour plus d'informations sur cette question, veuillez-vous référer au [tableau de bord des engrais](#) et au [tracker des restrictions à l'importation d'aliments et d'engrais](#) (facilité par l'IFPRI).



## Synthèses nationales <sup>6</sup>



**Albanie** : Les **conditions céréalières sont favorables sur l'ensemble du territoire du pays**. Ceci est le résultat de températures et d'une humidité du sol favorables tout au long de la période de suivi. Dans les régions les plus productives (*Korça, Fier*), malgré des températures élevées en mai et des précipitations inférieures à la moyenne, l'impact sur la production a été limité et l'accumulation de biomasse estimée reste légèrement supérieure à la moyenne. Ceci est très probablement dû aux pluies bénéfiques du début du mois de juin, qui ont compensé de manière significative le stress hydrique. À *Korça*, l'utilisation d'engrais chimiques pour le blé et l'orge a diminué cette année de près de 15 à 20 % par rapport à une saison moyenne (ministère de l'Agriculture), en raison de l'augmentation de leur prix sur le marché. Dans cette région, la production attendue de blé et d'orge cette année ne devrait diminuer que de 5 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, l'impact sera probablement plus important dans d'autres régions : A *Vlora*, les prévisions pour les céréales sont bonnes mais la réduction de l'utilisation des engrais (-9% selon le Ministère de l'agriculture) entraîne une baisse des prévisions de rendement saisonnier. À *Tiranë*, le niveau de production global est proche de la moyenne, mais dans certaines parcelles, la grêle a entraîné une baisse de rendement (sans impact significatif sur la production globale de la région).



**Algérie** : En général, les **prévisions pour les productions céréalières sont modérément inférieures à la moyenne**, en raison de conditions mitigées sur l'ensemble du pays, d'Ouest en Est. Les conditions climatiques du début de la campagne ont été marquées par un manque de précipitations en septembre et octobre 2021, avant les semis. Une deuxième période de sécheresse a été enregistrée en janvier et février 2022, cette dernière n'a pas trop affecté la végétation dans les wilayas de l'Est mais a entravé la croissance des cultures dans les régions du Centre et de l'Ouest. Les précipitations survenues en mars ont coïncidé avec les phases les plus sensibles de la céréale (floraison et épiaison) pour les semis précoces, ce qui a permis de satisfaire la forte demande en eau à ce stade, ainsi qu'une bonne reprise de la végétation pour les semis tardifs vers les régions de l'est et du centre, avec également une bonne reprise de la fertilisation azotée et de la protection phytosanitaire (lutte contre les mauvaises herbes et les maladies fongiques). En fin de saison, dans certaines wilayas, les cultures ont donné de bons résultats (ex : *Médéa*). Néanmoins, le sud des hauts plateaux de l'est (nord de *Tébessa, Khenchela* et *Batna*) et certaines wilayas de l'ouest n'ont pas pu profiter des événements pluvieux du mois de mars et n'ont montré qu'une récupération partielle de la biomasse des cultures après la sécheresse de janvier et

<sup>6</sup> Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un cadre coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : vert si 'favorable', bleu si 'exceptionnelle', jaune si 'à surveiller', orange si 'mauvaise'. Aussi, pour évoquer l'évolution de la situation par rapport à la précédente évaluation de fin mars 2022, un symbole indique si la situation s'est améliorée ↗, s'est dégradée ↘ ou est similaire ↔.

février. Cette campagne a également été caractérisée par une moindre application de fertilisation en raison de la hausse des prix des engrais, ce qui représentera un facteur d'impact négatif sur les rendements finaux (environ -5%).



**Egypte** : Aucun événement extrême n'a été observé cette campagne. **Les perspectives de production céréalière sont conformes à une saison moyenne**, voire un peu supérieures en raison de l'extension des surfaces plantées en blé (en particulier dans la partie occidentale du delta du Nil). Les cultures se portent bien grâce à la prédominance des terres arables irriguées. La récolte est en train de s'achever, sur plus de 3,6 millions d'acres de blé cultivés. La production attendue devrait dépasser les 10 Mt.



**Espagne** : La première moitié de la campagne agricole 2021-2022 a été caractérisée par un manque de précipitations, ce qui a suscité des inquiétudes surtout dans la moitié sud de la péninsule. Les pluies abondantes de mars et avril ont amélioré la situation. Le manque de pluie et la chaleur exceptionnelle du mois de mai et du début du mois de juin ont été fatals à la plupart des zones céréalières, conduisant à des **perspectives assez pessimistes et négatives pour la récolte/production à venir, en particulier dans les zones à croissance tardive** (par exemple *Castilla y Leon*) bien que certaines zones conservent un développement dans la moyenne. Si l'on se réfère à la moyenne 2015-2021, une baisse de 15% est attendue pour la production de céréales d'hiver, soit 20% de moins qu'en 2021 et 25-30% de moins qu'en 2020. La récolte de 2022 ne couvrira pas la consommation intérieure et les besoins d'importation devraient augmenter, notamment pour alimenter le secteur de l'élevage. Les conditions météorologiques défavorables de cette saison se cumulent à l'effet de la réduction de l'utilisation des engrais survenue pendant cette campagne.



**France** : Les **perspectives pour les cultures d'hiver se sont détériorées en mai, en raison d'un déficit hydrique, combiné à des températures élevées**. Le manque d'eau continue à être un problème pour certaines cultures sur l'ensemble de la France. Si une part importante des blés et orges est dans un état plutôt favorable, des surfaces significatives sont en mauvais état du fait de la persistance du déficit hydrique et des chaleurs anormales survenues dans la première quinzaine de juin. Certaines régions sont particulièrement concernées et présentent des perspectives négatives (ex : Centre Val de Loire, Bourgogne, Ile de France). L'impact sur les rendements restera hétérogène en fonction des sols et des ressources en eau disponibles dans ces régions touchées. Aucun impact n'est attendu d'une modification de l'apport d'engrais, car la couverture en engrais des exploitations était suffisante et anticipée pour préserver la qualité des grains. Les surfaces plantées ont diminué de 1,2 % en blé d'hiver par rapport à la moyenne quinquennale, et de 0,4 % en ce qui concerne l'orge d'hiver.



**Grèce** : Cette fin de campagne montre des **conditions globalement favorables avec des perspectives positives pour la récolte à venir**. La quantité de la production de céréales d'hiver 2022 est estimée légèrement supérieure à celle de la saison précédente et la qualité des grains conforme à la moyenne. En *Macédoine centrale*, région la plus productive de Grèce, la campagne a été caractérisée par des conditions optimales (temps sec avec des conditions climatiques douces). La production potentielle pourrait être réduite par l'application moindre d'engrais cette année par rapport à la moyenne. Au niveau sous-régional, les conditions sont mitigées : en *Pieria*, où la superficie plantée a augmenté au cours de cette campagne, les conditions sèches et chaudes entraîneront une réduction de la production pouvant aller jusqu'à 30% ; tandis qu'à *Kilkis*, les attentes concernant la production finale sont bonnes et même exceptionnelles pour l'orge (cycle de développement plus court que celui du blé). En *Macédoine occidentale*, les conditions météorologiques défavorables dues aux vagues de chaleur et aux chutes de grêle localisées ont retardé et entravé la culture des céréales (à l'exception de la région de *Grevena*). En *Macédoine occidentale*, une hausse de +300% des prix des engrais a empêché les agriculteurs d'appliquer les quantités appropriées d'intrants, ce qui contribuera à réduire les attentes régionales en matière de céréales. En *Macédoine orientale et à Thraki*, les conditions ont été favorables à toutes les cultures d'hiver et, à *Stereia Ellada*, les cultures ont bénéficié de conditions chaudes pendant presque toute la saison, notamment pour le blé dur.



**Italie** : Les **conditions de culture du blé dur se sont détériorées en raison de la sécheresse d'avril et des températures très chaudes de mai** dans la principale zone de culture (Sicile, Pouilles, Basilicate). Les prévisions de rendement du blé dur sont négatives. Une baisse de près de 30% est prévue, avec un impact direct sur le poids des grains (CREA). En ce qui concerne les régions du nord, le déficit de précipitations y a continué à être d'environ 50% en dessous de la LTA depuis le premier mai. Le développement des cultures s'est accéléré et les organes de stockage des cultures d'hiver ont été affectés négativement en termes de remplissage incomplet et de réduction du nombre de grains. L'absence de pluie jusqu'à la mi-juin et les températures très élevées, peu courantes à cette période de l'année, ont réduit les perspectives de récolte des cultures d'hiver (par exemple en Lombardie et au Piémont), la récolte de l'orge étant terminée (inférieure à la moyenne) et celle du blé tendre venant juste de commencer. La production des cultures d'hiver est également affectée par une utilisation réduite de l'azote.



**Liban** : Pour la plupart des zones cultivées au Liban, la croissance des cultures a été retardée par le manque de précipitations saisonnières depuis le début de la campagne. De plus, la floraison et le remplissage des grains ont eu lieu dans des conditions de chaleur et de sécheresse. L'accumulation de biomasse qui en résulte pour cette saison apparaît inférieure à la moyenne dans les régions de *Beqaa-Baalbek*, du *Nord-Liban* et du *Mont-Liban*, tandis qu'au *Sud-Liban* et à *Nabatieh*, la campagne céréalière a été conforme à une saison moyenne. Globalement, les **prévisions pour la campagne céréalière sont inférieures à la moyenne des cinq dernières années**.



**Malte** : Aucun événement extrême n'a été noté cette saison et les conditions générales des cultures sont conformes aux moyennes.



**Maroc** : Des conditions sèches et chaudes ont prévalu durant la campagne céréalière 2021/2022 au Maroc, entravant irrémédiablement la croissance et le développement des cultures depuis le début de la saison. La période de sécheresse la plus sévère et la plus étendue a eu lieu du 10 décembre au 15 février. Durant cette période, le cumul des précipitations dans la région clé de production de *Casablanca* a été de 25 mm contre 98 mm LTA (moyenne long terme) ; à *Fès-Meknès*, il a été de 52 mm contre 134 mm LTA ; et dans la région de *Rabat*, qui représente près de 25% de la production nationale de blé tendre, il a été de 58 mm contre 156 mm LTA. Près de 55% du cumul des précipitations a eu lieu en mars et avril (trop tard pour que les cultures se rétablissent). Les événements pluvieux du mois de mai ont été rares couplés à une température journalière supérieure à la moyenne, **s'ajoutant à l'alerte précoce de perspectives de production négatives émise depuis avril** (et étendue désormais à toutes les régions du Royaume, y compris *Fès-Meknès* et *Tanger Tétouan Al Hoceima*). Le cycle phénologique s'étant achevé à la fin du mois de mai, les niveaux d'accumulation de biomasse bien inférieurs à la moyenne (similaires à la campagne 2015-2016, la pire depuis 15 ans) anticipent la très mauvaise production de cette année, nettement inférieure à la moyenne à long terme et à la saison précédente. La production de céréales pour la campagne 2021/2022 sera très probablement encore inférieure à la première estimation faite par le Ministère de l'agriculture de 3,2 Mt (1,76 Mt de blé tendre, 0,75 Mt de blé dur et 0,69 Mt d'orge, **en baisse de 69% par rapport à la production record de l'année précédente**) à partir des 3,6 millions d'hectares plantés.



**Portugal** : Les prévisions précédentes sont confirmées : les pluies sont arrivées trop tard pour rétablir pleinement les potentiels de rendement en *Alentejo* et *Algarve* et ont causé quelques **dommages physiques aux plantes et des pertes importantes pour la récolte de céréales 2022**. Les niveaux d'eau de la plupart des réservoirs sont à 50 % de leur capacité. Des conditions météorologiques défavorables (chaudes et sèches), combinées à une augmentation significative des coûts de production, ont contribué à la réduction de la superficie plantée (-10%) et à une baisse généralisée du rendement. Par rapport à la saison précédente, la baisse de la productivité est estimée à -15% pour le blé dur et à -10% pour le blé tendre et l'orge. Dans l'*Alentejo* (principale région productrice de céréales), le mois de mai a été chaud et sec, avec des pluies quasi inexistantes. La phase de remplissage des grains a été ruinée. Dans les régions du centre et du nord, les conditions sèches n'ont pas empêché les cultures de bien se comporter (ex *Trás-os-Montes, Entre Douro e Minho*).



**Tunisie** : Le mois de mai a été caractérisé par une température journalière plus élevée que d'habitude et des précipitations faibles. On a observé des niveaux d'accumulation de biomasse supérieurs à la moyenne dans la plupart des régions du littoral (nord) et du centre, ainsi qu'un retard des cultures de 10 à 20 jours

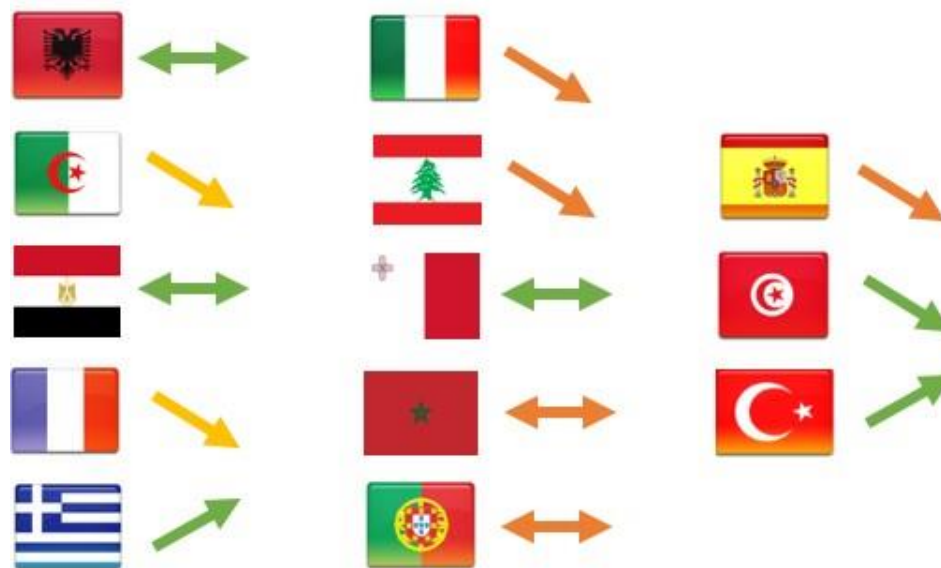


par rapport à la saison moyenne. Au niveau national, les perspectives concernant la production finale sont positives et estimées à un niveau légèrement inférieur (orge, blé tendre) à légèrement supérieur (blé dur) à la moyenne quinquennale. Des perspectives positives sont attendues dans les gouvernorats de *Jendouba*, *Beja* et *Bizerte*, où la récolte a commencé à la mi-juin. L'état des cultures dans les régions intérieures de *Kasserine*, *Siliana* et *Kairouan* (qui représentent 80 % de la production nationale d'orge) s'est rétabli à des niveaux moyens, grâce aussi aux systèmes d'irrigation lorsqu'ils sont disponibles. L'impact attendu de la sécheresse sur la production d'orge de saison est désormais limité. Au *Kef*, on s'attend à un assez bon rendement par rapport à son stade bioclimatique, surtout dans le sud du gouvernorat, conforme à la moyenne.



**Turquie** : Les conditions de développement des cultures sont généralement favorables en Turquie. Les précipitations de mai et de début juin ont favorisé le développement des cultures au stade de l'épiaison (surtout pour le blé), rattrapant en partie le retard de développement accumulé. Une baisse importante et à grande échelle des rendements n'est plus attendue. Les rendements devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente, mais légèrement inférieurs à la moyenne des cinq dernières années. En Anatolie centrale (*Konya*, *Kayseri*), la région la plus productive, les précipitations du mois de mai ont été de 37,5 mm, soit moins que la normale de 50,2 mm mais +100% par rapport à mai 2021. Dans le sud-est de l'Anatolie, les précipitations de mai ont été de 56,6 mm, un bon niveau par rapport à la moyenne à long terme et à l'année dernière, en particulier à *Sanliurfa*. Pour cette raison, les perspectives à la fin du mois de mai sont plus positives que celles de la dernière évaluation grâce aux précipitations importantes combinées à des températures favorables. La première estimation de Turkstat donne une augmentation de la production de céréales de 15,7 % en 2022 par rapport à 2021 et pour atteindre environ 36,9 Mt. Pour le blé, la production de 2022 est prévue plus élevée avec une augmentation de 10,5 % à 19,5 Mt par rapport à 2021, +47,8 % à 8,5 Mt pour l'orge. L'estimation peut encore évoluer jusqu'à la fin de la campagne. L'augmentation des superficies ensemencées par les agriculteurs, eux-mêmes motivés par les prix internationaux élevés des produits céréaliers et les aides gouvernementales, a également contribué à cette augmentation de la production prévue en 2022.

Récapitulatif de l'évolution des perspectives de productions nationales par rapport à la précédente évaluation menée en début mai, i.e. il y a un mois <sup>7</sup>



<sup>7</sup> Un symbole indique si la situation s'est améliorée ↗, s'est dégradée ↘ ou est similaire ↔ en comparaison avec le précédent état des lieux réalisé sur la base des données de fin avril 2022.

**Méthodologie générale :** La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex. NDVI), réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Une accumulation de biomasse divergente (supérieure ou inférieure) par rapport à la moyenne à moyen terme (2012-2021) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

**Légende des conditions de culture** (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **A surveiller** : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

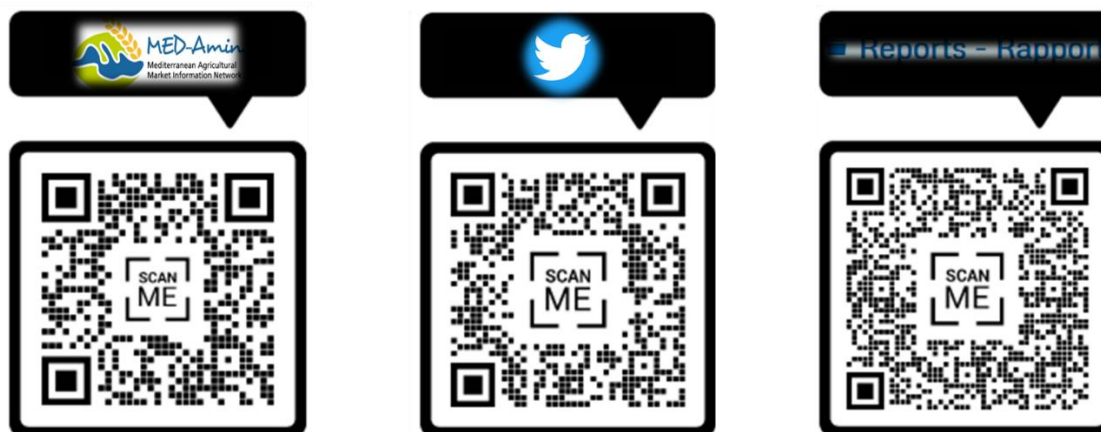
**Variables de conditions de culture** (adapté de la nomenclature GEOGLAM) :

- **Humide** : Précipitations totales cumulées supérieures à la moyenne ;
- **Sec** : Période avec peu ou aucune précipitation ;
- **Chaud** : températures anormalement supérieures à la moyenne ;
- **Froid** : Températures anormalement inférieures à la moyenne ;
- **Événements extrêmes** : Occurrence d'événements météorologiques extrêmes ;
- **Installation retardée** : Retard dans le début et le déroulement de la campagne agricole ;
- **Stress biotique** : Impact sur les cultures causé par des organismes vivants, notamment des virus, des bactéries, des champignons, des nématodes, des insectes et des mauvaises herbes ;
- **Intrants limités** : Application limitée d'intrants par rapport à la moyenne (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait impacter les perspectives de la future récolte (rendement, qualité).

#### **Avertissement**

Les limites géographiques figurant dans le présent bulletin sont purement une représentation graphique et n'ont qu'une valeur indicative. Ces limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM Montpellier et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :



<https://www.med-amin.org/fr/> et [https://twitter.com/MEDAmin\\_network](https://twitter.com/MEDAmin_network).

**Auteurs :**

David GASC (CIHEAM, Montpellier)

[gasc@iamm.fr](mailto:gasc@iamm.fr)

Giacinto MANFRON (EC-JRC, Ispra)

[giacinto.manfron@ec.europa.eu](mailto:giacinto.manfron@ec.europa.eu)



**MED-Amin**

**Coordination**

CIHEAM at CIHEAM Montpellier

↪ [contact@med-amin.org](mailto:contact@med-amin.org)

**Site Web**

↪ <http://www.med-amin.org>